

HEPPINES IS CHEAP*



Seule-en-scène musical de et avec Angélique Zaini

Collaboration artistique : Julie Fonroget

Création vidéo : Julie Pareau

Création sonore : Pierre Tanguy

Création lumière : Romain Ratsimba

Scénographie : Salma Bordes

Costumes : Julie Dhomps

Arrangements des chansons : Nabila Mekkid & Jules Lefrançois

Thématiques du spectacle : Quête de soi et karaoké

La double culture. L'Indonésie. La transmission familiale. Des stratégies pour combler les silences. Le chant comme vecteur de lien.

Le projet est lauréat 2025 de la Bourse Première Fois de l'ADAMI.



*Heppines (sic) is cheap : le bonheur est bon marché.

Cette phrase, c'est celle qui a accompagné la vidéo d'un de mes oncles indonésiens envoyée sur un groupe Whatsapp nommé « Angélique berkunjung ke Indonesia » (« Angélique en visite en Indonésie ») créé par ma famille indonésienne à l'occasion de mon dernier voyage dans le pays de mon père en septembre 2023 et qui m'a donné l'envie de monter ce spectacle.

LE SPECTACLE EN RESUME :

La comédienne franco-indonésienne, née en France, convie le public à une soirée karaoké et profite de ce moment festif pour partager avec le public ses difficultés à vivre sa double-culture et les stratégies qu'elle met en place pour les surmonter. Cette tentative publique de réconciliation avec ses origines est l'occasion de rendre visibles des thèmes souvent invisibilisés dans la société : la question du métissage et la communauté asiatique, mais aussi de rendre un hommage tout personnel à un pays dont on parle peu en France, l'Indonésie.

Par le karaoké, le public est lui-même invité à faire de ce « je » du récit un « nous ». Chanter ensemble pour s'emparer joyeusement et collectivement de cette question universelle de la quête de soi.

CALENDRIER DE LA CREATION

(Le texte est en cours d'écriture. Fin d'écriture prévue pour septembre 2026.)

Du 17 au 21 mars 2025 : Résidence d'écriture – *Maison Poème / Bruxelles*

Du 14 au 22 avril 2025 : Résidence de recherche avec sortie de résidence – *Gare Saint-Sauveur / Maison Folie Wazemmes (Lille)*

Du 8 au 10 septembre 2025 : Résidence de recherche – *Maison des Métallos / Paris*

Du 30 septembre au 5 octobre 2025 : Résidence d'écriture *Village d'auteurs / Plounéour-Brignogan-Plages (29)*

Du 17 au 29 novembre 2025 : deux semaines de résidence et ateliers avec sortie de résidence – *Bibliothèques de Pantin et Centre culturel Nelson Mandela (93)*

Du 20 au 24 avril 2026 : Résidence d'écriture avec restitution publique lors de l'événement « Au plus près de la braise » du Collectif la Palmera – *Plounéour*

Du 20 au 22 mai 2026 : Résidence avec restitution publique – *Maison des Métallos*

Du 7 au 11 septembre 2026 : Résidence de création 1 – *La Ferme Corsange / Bailly-Romainvilliers (77)*

Du 9 au 14 novembre 2026 : Résidence de création 2 – *Théâtre de Vanves (92)*

Du 14 au 19 décembre 2026 : Résidence de création 3 – *ZEF / Marseille*

Début janvier 2027 : Résidence de création 4 – (lieu à définir)

26 mars 2027 : Création à la Ferme Corsange (2 préachats)

Semaine du 26 avril 2027 : 2 dates au Théâtre de Vanves (92) (2 - 3 préachats)

Juin 2027 : 1 date au Festival Tel Quel du Collectif La Palmera à Plounéour

Coproduction Théâtre de Vanves

GENESE DU PROJET

« Tu viens d'où ? »

Je suis hantée depuis de nombreuses années par **ma légitimité à dire que je suis d'origine indonésienne**. Je dirais que cela remonte à mes 20 ans. A cette époque, les gens ont commencé à faire des remarques sur mon physique : « Tu viens d'où ? ». Je répondais : « De banlieue parisienne ». Ils riaient, incrédules et insistants. Mon père est indonésien, mais je ne me souviens pas que cela ait compté dans la manière dont je me suis construite. Vers 20 ans, à travers le regard des autres, j'ai commencé à regarder mon père autrement.

Mon père ne nous a pas transmis sa culture, à mon frère, ma sœur et moi. Je ne parle pas la langue, ou du moins si mal. Quand on me demandait de quelle origine j'étais, j'avais presque honte de dire « indonésienne » ... **Jusqu'à ce voyage en Indonésie en septembre 2023.**

Le voyage

Je suis allée rendre visite à ma famille pour la quatrième fois. **Un voyage différent des autres. J'en suis revenue changée, véritablement transformée de l'intérieur. La question de la légitimité n'existait plus.** J'avais été accueillie à bras ouverts par ces personnes que je connaissais de vue, dont je me souvenais vaguement, par certaines dont j'ignorais même l'existence. Nous nous étions étonnamment manquées. J'osais leur poser des questions, ma famille répondait, me racontait des histoires. Me faisait me sentir l'une des leurs.

Le chant tient un rôle décisif dans la façon dont nous avons immédiatement recréé du lien.

Baignée dans la musique classique par ma mère et dans la musique anglo-saxonne par mon père, je chante depuis que je suis toute petite. J'ai appris seule, en cachette, timide, persuadée que personne ne pouvait m'entendre.

Ma famille en France aime chanter. Je découvre en septembre 2023 que ma famille en Indonésie adore ça, improvise des karaokés en voiture, en rentrant de soirée, sort pour voir des concerts dans des centres commerciaux. Elle m'encourage à chanter partout, tout le temps, des chansons pop majoritairement, succès internationaux ou indonésiens.

En rentrant, la question de la légitimité s'efface pour laisser place à d'autres interrogations. J'ai compris que je pouvais user d'autres biais pour me réapproprier cette part manquante en moi, plutôt que de poser des questions à mon père qui ne reçoivent pour seule réponse que colère ou silence. Que je pouvais transformer ma propre colère en compréhension. Et cette compréhension en spectacle.

Le karaoké

Pour moi, le karaoké est **une grande joie de la vie.**

Ce que je préfère, c'est repérer dans chaque nouvelle ville les endroits de karaoké, les bars surtout, avec leurs habitué.es.

Je me souviendrai toujours de ce jour où avec des ami.es nous sommes tombée.es sur un bar rempli de gens qui se connaissaient. Lorsque l'un d'entre eux a choisi de chanter « L'Envie d'aimer », issue de la comédie musicale *Les Dix commandements*, ils se sont tous pris dans les bras, dans un même élan d'amour. Ce n'est pas une musique que j'écoute d'habitude, mais peu importait la chanson, le moment était tout simplement beau.

Il règne au karaoké **cette ambiance joyeuse qui a également été celle de mon dernier voyage et de cette humeur si propre aux Indonésien.nes.**

J'ai effectué mon stage de 3ème à la délégation indonésienne à l'Unesco où travaillait mon père. Un jour, je suis entrée dans une salle où les employés étaient réunis autour de l'Ambassadeur, quelle surprise de les voir tous rire à gorges déployées ! Je garde cette image comme symbole de cette joie de vivre à l'indonésienne.

La musique m'a réconciliée avec cette part éloignée de moi-même. Le chant a créé du lien et du sens, simplement, joyeusement.

Après mon voyage, l'évidence était donc née : créer un spectacle qui reflèterait ce soulagement, cet apaisement, où l'on se reposerait un peu de la quête en chantant des chansons.



*

NOTE D'INTENTION

Vivre sa double culture

***Heppines is cheap* est une exploration du métissage¹. Un témoignage.**

Mon expérience du métissage est celle-ci : je me suis toujours sentie française et j'ai longtemps souffert terriblement de ne pas me sentir indonésienne.

Quand il y a eu manquement dans la transmission d'une culture lointaine et qu'il n'est pas possible d'interroger son propre parent, **comment accéder à cette part qui nous manque ?**

Je suis une femme métisse, en lutte longtemps avec sa part asiatique mais qui aujourd'hui veut affirmer sa double culture.

Ce spectacle veut mettre en avant le chemin et le travail à accomplir pour déjouer les silences et les doutes, et les nouvelles interrogations et prises de conscience que cela ouvre. Se chercher, c'est aussi se décentrer et s'apaiser.

Il racontera les difficultés rencontrées mais également le voyage libérateur que j'ai fait en Indonésie il y a deux ans.

Nourri des entretiens que j'ai menés avec des personnes partageant la même problématique, le spectacle s'organisera également autour des thématiques suivantes qui reflètent **les différentes stratégies que j'ai adoptées pour tenter de me réapproprier ma double culture :**

- *La langue.*
- *Histoire de l'Indonésie et colonisation.* Mon père a connu la colonisation néerlandaise et l'occupation japonaise pendant la seconde guerre mondiale.
- *Immigration et intégration.* Appréhender mon père comme un immigré naturalisé français parti de son pays il y a plus de 60 ans.
- *Faire communauté.* J'ai à cœur de mettre en avant une communauté très souvent invisibilisée, la communauté asiatique, et un pays dont on parle peu.

Ce changement de paradigme apporté par le voyage permettra aussi de **s'interroger sur ce qui fait transmission.**

Un tableau personnel et intime de l'Indonésie

Mon père vient de l'île de Java. L'Indonésie est un grand pays, un archipel composé de nombreuses îles, cultures et langues différentes.

L'Indonésie qui sera racontée dans *Heppines is cheap* sera celle de mon expérience. Elle sera faite de sensations, de souvenirs et de connaissances consciemment ou inconsciemment glanées au cours de ma vie, et principalement à travers la culture javanaise.

¹ L'utilisation de ce terme est sujet à discussion. Cf Podcast *Kiffe ta race*, « Métissage, l'histoire en héritage ».

Identité et loyautés aux parents

Au-delà de la question spécifique et personnelle de la double culture, c'est plus globalement la question de la construction de sa propre identité qui est au cœur de *Heppines is cheap*. Comment se construit-on dans la loyauté à ses parents ? **Jusqu'où respecter leur silence ?** Comment faire la part des choses entre ce qui leur appartient et ce qui nous revient ? Peut-on s'emparer de leur histoire pour avancer et construire notre propre histoire ?

Souvenirs et identités

La construction de son identité est aussi une histoire qui s'écrit de soi à soi. J'ai souffert d'une certaine perception de moi-même. De quoi est constitué ce narratif qui est la façon dont je me raconte ma vie et qui est à la base de ce spectacle ? Pendant ma quête, j'ai été troublée par tous les endroits de manque, de perte de mémoire, de souvenirs approximatifs, de réminiscences qui m'ont fait douter de la lecture de ma propre vie ou regarder autrement des interprétations d'événements que je considérais comme acquises. ***Heppines is cheap* est aussi un voyage dans une pensée en construction qui questionne l'identité comme une entité mouvante.**

Le karaoké

Cette quête personnelle que je veux partager ne peut se raconter sans musique. Le chant est constitutif pour moi de mon identité au même titre que mon métissage. Chanter devant les autres, c'est aussi une façon d'assumer d'être soi-même et de s'exprimer.

Le dispositif du karaoké permet de **casser le quatrième mur**. C'est une invitation pour les spectateurices à partager cette question universelle de la quête de soi. En partageant mon histoire, j'invite le public à s'interroger sur la leur.

Le choix de la musique – bien qu'il soit le reflet de ma propre expérience – participe à cette volonté de partage. Le genre musical sur lequel se concentrera le spectacle sera majoritairement **la musique pop, qu'elle soit internationale, française ou indonésienne**, pour tenter de trouver des références communes.

Le chant collectif aussi est un moyen de réunir les contraires - chanter en famille la même chanson de Queen ou d'Elvis Presley en France et en Indonésie permet de réunir deux pays radicalement différents.

Les chansons jalonnent nos vies. Elles écrivent avec nous nos souvenirs, les ravivent, et nous aident à mieux nous connaître. Elles peuvent parfois avec la plus grande justesse traduire ce qui nous traverse. Dans *Heppines is cheap*, elles auront

également cette fonction-là.

DISPOSITIF ET SCENOGRAPHIE

Le karaoké

Heppines is cheap est conçu comme un grand karaoké.

Il y aura un écran sur lequel seront projetées toutes les paroles de chansons. Le public est libre de chanter avec moi ou pas.

Le dispositif est frontal. Durant toute la représentation, l'adresse au public sera directe, comme on discuterait avec un.e ami.e. Cette convivialité se retrouvera dans les différentes mises en scène de karaoké : confidentiel comme à la maison, convivial comme dans un bar, spectaculaire comme dans un show karaoké. Nous serons parfois à la frontière entre le karaoké et le concert. Je serai amenée à jouer et chanter aussi bien sur scène que dans le public et à interagir avec lui.

Voici quelques chansons qui apparaîtront chronologiquement dans le spectacle :

- *La Neige au Sahara* Anggun [Anggun La neige au Sahara Paroles \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=Anggun-La-neige-au-Sahara-Paroles)
- *Kemarin* Seventeen
- *Don't look back in anger* Oasis [Oasis - Don't Look Back In Anger \(Lyrics\) - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=Oasis-Don't-Look-Back-In-Anger-Lyrics)
- *My Way* Frank Sinatra [Frank Sinatra - My Way \(Lyrics\) - YouTube](https://www.youtube.com/watch?v=Frank-Sinatra-My-Way-Lyrics)
- *Kehilangan kamu* Bunga Citra Lestari [Kehilangan Kamu - BCL \(Lirik\) \(youtube.com\)](https://www.youtube.com/watch?v=Kehilangan-Kamu-BCL-Lirik)



Inspirations ambiance karaoké



La convivialité javanaise

En Indonésie, les maisons sont souvent aménagées avec une terrasse extérieure organisée comme un salon. Dès que l'on a traversé le seuil, on est accueilli.es directement dans un autre salon. Sur la table basse, il y a beaucoup de nourriture à partager. On s'assoit pour passer du temps à discuter. Des membres de la famille, des ami.es, des voisin.es passent. J'aimerais retrouver cette fluidité et cette tranquillité dans le rapport au public.

Ainsi, pour renforcer cette idée de convivialité, la scénographie intégrera quelques éléments que l'on peut retrouver dans un salon javanais ou plus largement dans la culture indonésienne, comme la présence d'un kaki lima en scène.



Chez ma tante Mamah à
Malang

Un kaki lima à Yogyakarta

L'introduction du spectacle

Toujours dans cette optique de convivialité, au moment de l'arrivée du public dans le lieu d'accueil, j'accueillerai les spectateur.ices avec un petit karaoké informel avant de nous diriger ensemble vers la salle. Cette séquence sera complètement improvisée.



EXTRAIT DE *HEPPINES IS CHEAP* (écriture en cours)

Juste pour savoir, vous vous saviez que Java était une île d'Indonésie ? Vous saviez où se trouvait l'Indonésie ? Vous inquiétez pas, moi je suis sûre que je l'aurais pas su si mon père n'avait pas été indonésien. Je suis même persuadée que ça ne m'aurait pas intéressée. C'est vrai, dès que je lis un truc sur l'Indonésie, j'oublie. C'est une preuve ça.

En plus, mon père, il ne me dit rien et se met en colère quand je lui pose des questions. Il s'étonne : « Pourquoi tu veux aller en Indonésie ? ». A la maison, la question des origines n'est jamais une question.

Mais voilà, depuis mes 20 ans je dirais, on me demande alors j'essaie de répondre.

« Tu viens d'où ? » « De banlieue parisienne ». Et les gens rigolent. « Non mais vraiment t'es d'où ? » « Vraiment je suis de banlieue parisienne ». Ou cette fois quand j'étais ouvreuse dans un cinéma, un monsieur est arrivé en retard, je lui ai dit « Bonsoir, vous êtes en retard ». Il s'est arrêté et il m'a dit « Vous avez un accent ? Vous êtes mexicaine ? » et je réponds « Non dépêchez-vous ». Et il insiste et me dit finalement « J'ai vécu 10 ans au Mexique, je peux vous dire, vous êtes mexicaine ». A ce moment-là, je savais qu'il fallait que je dise tout de suite que je suis d'origine indonésienne pour éviter d'avoir à jouer à « Devine d'où je viens ». Mais j'ai peur que la personne en face de moi me dise qu'elle adore l'Indonésie parce qu'elle y est allée l'année dernière et qu'elle connaisse plus de choses que moi. J'ai peur que la personne en face de moi me pose des questions sur l'Indonésie et que j'ai l'air idiote parce que je ne sais pas répondre alors que j'ai l'air de pouvoir répondre, et que si on a un père indonésien, on devrait savoir tout ça. Je pourrais affirmer aussi que je suis française car je suis française. Pourquoi on me parle toujours de quoi j'ai l'air ? Mais j'aime pas, je suis tellement française, j'ai pas envie d'être française, je suis trop française. J'aime quand on me dit que je suis typée même si ça me met mal à l'aise, et en même temps je veux pas que ce soit une question. Je suis vexée quand on ne voit pas l'Asie en moi, je suis vexée quand on ne voit pas que je ne suis pas tout à fait blanche. Je ne veux pas passer pour une blanche et en même temps je me sens blanche. J'ai honte de ne pas connaître assez l'Indonésie, j'ai honte de pas parler indonésien. J'ai envie d'être tout à la fois, j'ai envie d'être fière de mes origines, mais je ne suis pas fière, je me recroqueville, je ne me sens pas légitime, alors je laisse les gens rire et être incrédules : « Ahlala on dirait pas que t'es indonésienne ! » parce que c'est vrai je crois, j'ai pas du tout l'air d'être indonésienne.

Et ça, ça me fait pleurer. Je pleure, je pleure, à l'évocation de ce pays. Et je ne sais même pas pourquoi je pleure.

« Tout est vrai et faux en même temps. Ce sont des subjectivités, des morceaux du passé réécrit. Qui peut avoir accès à la vérité pure ? Et quel intérêt ? A partir de ces éclats, construis autre chose. Réinvente l'histoire. Raconte ce qui te semble important, ce qui te parle. »

Alexandra Badea, *Points de non-retour* [Diagonale du vide]

QUELQUES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET AUTRES

Identité pluriculturelle et immigration :

L'Art de perdre Alice Zeniter

Derrière le mythe métis Solène Brun

Amok mon père Gurvan Kristanajaja

La série *Master of none* Aziz Ansari et Alan Yang – Saison 1 : Ep. 2 « La Deuxième génération » - Ep. 4 « Sauce Curry »

Histoire de l'Indonésie :

Max Havelaar Multatuli

Le Fugitif Pramoedya Ananta Toer

Revolusi – L'Indonésie et la naissance du monde moderne David van Reybrouck

Les films *The Act of killing* et *The Look of silence* Joshua Oppenheimer

Musique et karaoké

Emission *A votre service* « Passion karaoké » du 1^{er} avril 2024 sur France Bleu Armorique.

Emission *La Grande Table* « Le karaoké, symptôme d'une culture appauvrie » du 31 décembre 2012 sur France Culture.

Revue semestrielle *Le Banian* « Indonésie : les sons d'un archipel », n°15, juin 2013.

BIOGRAPHIES



Angélique Zaini – Metteuse en scène, autrice et comédienne

De 2007 à 2010, elle suit une formation de comédienne à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art dramatique de la Ville de Paris) avec Jean-Claude Cotillard, Laurent Gutmann ou encore Jany Gastaldi. Elle se forme au chant lyrique avec Véronique Bauer et Brigitte Antonelli et à l'improvisation vocale avec Haim Isaacs. Au théâtre, elle travaille en tant que comédienne avec Philippe Awat dans *La Tempête* de Shakespeare (MAC Créteil, TQI), Les Vagues Tranquilles dans *Une Journée chez Fukang* de Zhuoer Zhu (Festival Impatience) et *Rise* d'Ariane Boumendil (Les Béliers Avignon), Nicole Genovese dans *Ciel ! Mon placard* (Théâtre du Rond-Point) ou encore avec Linda Blanchet dans *Le Voyage de Miriam Frisch* (La Manufacture Avignon), *Killing Robots* (INN) et *ADN/Histoires de familles* (ZEF Marseille). Elle travaille comme comédienne et chanteuse (variétés pour l'un, lyrique pour l'autre) dans le spectacle musical *Le Grand Voyage d'Annabelle* de Vincent Tirilly et Simon Mimoun-Debout sur le Zinc (Le Trianon) et récemment dans *Le Rêve et la plainte* de Nicole Genovese (Théâtre des Bouffes du nord). Elle fonde également la Compagnie Linotte avec Jules Lefrançois pour créer une forme à deux mêlant théâtre, cirque et chant, *Le Sourire de la note sensible*, joué majoritairement sous chapiteau et en bibliothèque. Depuis 2021, elle chante dans le groupe de polyphonies et polyrythmies occitanes et de Galice, Aàgut. Elle signe avec Nabila Mekkid la musique du film auto-produit *Amantes* de Caroline Fournier dans lequel elle joue également.



Julie Fonroget – Co-metteuse en scène et collaboratrice artistique

Après un parcours de comédienne, Julie Fonroget se dirige progressivement vers la mise en scène. Au sein de la compagnie Azelig, elle met en scène plusieurs spectacles pour le jeune public, dont *De quelle couleur est le monde ?* et *La Pantoufle* de Claude Ponti. Elle co-met en scène et co-écrit *Cheveux* avec Laureline Collavizza. Suite à l'obtention du Master 2 de Mise en scène et Dramaturgie de Nanterre, elle écrit et met en scène *You don't own me*. Ce projet reçoit notamment l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD. Elle collabore par la suite avec Maxime Contrepois pour la mise en scène de *How far* de Laure Bachelier-Mazon au CENTQUATRE-Paris dans le cadre du Festival Convergence Plateau. Elle travaille actuellement à l'écriture de son prochain projet *La honte* (titre provisoire). En parallèle de ses spectacles, elle anime

des ateliers en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers et le Théâtre de Gennevilliers.



Julie Pareau – Création vidéo

Réalisatrice et vidéaste, son travail est tourné vers les arts de la scène. Ses projets mêlent la réalisation, la création vidéo, la scénographie, ainsi que la régie de tournée. Diplômée des Beaux-Arts, elle commence à expérimenter la vidéo dans le milieu de la musique électronique, et depuis 2008, elle crée pour le théâtre et danse. Elle collabore notamment avec David Bobée, sur la création du spectacle *This is the end* (2011), et sur les régies de tournée de [*Fées*](#) (2009), [*Roméo et Juliette*](#) (2013), [*Lucrece Borgia*](#) (2015). Elle travaille avec Myriam Marzouki en assistantat et régie vidéo sur [*Le début de quelque chose*](#) (Festival d'Avignon 2013), ainsi qu'en création vidéo sur [*Ce qui nous regarde*](#) (2016). Côté musique, en 2013, elle réalise le clip *On top of the world* pour l'artiste électro-pop berlinoise Ninca Leece, ainsi qu'un live vidéo. En 2019, elle réalise le clip du groupe de cold-wave rennais Tchewsky & Wood, [*I have you*](#). Elle collabore depuis 2009 avec Maud Le Pladec, chorégraphe et directrice du Centre chorégraphique d'Orléans, et réalise les films de ses spectacles. Depuis 2008, elle signe les créations vidéo des spectacles de Marine Bachelot Nguyen : [*Artemisia Vulgaris*](#) (2008), [*Les ombres et les lèvres*](#) (2016), [*Circulations Capitales*](#) (2019), [*Nos corps empoisonnés*](#) (2022) et *Boat People*, qui sera créé en 2025. Elle réalise également des captations et teasers de spectacles : [*Le Carnaval des animaux*](#) d'Albin de la Simone et Valérie Mréjen, [*3 hommes vertes*](#) de Valérie Mréjen, [*Mes frères*](#) de Pascal Rambert, mis en scène par Arthur Nauzyciel, [*Le papillon noir*](#) (sur un texte de Yannick Haenel, mis en musique par Yann Robin, et mis en espace par Arthur Nauzyciel), [*Dreamers*](#) de Pascal Rambert, [*Mes parents*](#) de Mohamed El Khatib.



Pierre Tanguy – Création son et régie tournée

Après un BTS audio visuel option métier du son à Reims, il obtient une licence Pro Technique et Activité de l'image et du son, puis un Master Pro Musique parcours acousmatique et arts sonores avec le Groupe de Recherches Musicales de Radio France. Il étudie en parallèle la batterie Jazz aux CRR de Reims puis de Toulon et se perfectionne au Conservatoire du 13ème de Paris. Il travaille actuellement avec le Collectif Io, la Compagnie Théâtre des Deux Saisons, le Collectif La Palmera, le collectif Ildi ! Eldi !, la Compagnie JimOe, Primitif(s) avec lesquels il crée pour le théâtre, la danse, l'opéra en tant que créateur sonore ou musicien. Attiré par l'action culturelle, il devient au sein du Collectif Io intervenant MAO auprès de différents publics.



Romain Ratsimba – Création lumière

Régisseur général et éclairagiste depuis 1992 au Théâtre Antoine Vitez à Ivry, Romain Ratsimba a commencé sa carrière en 1985 au Théâtre de l'Épée de bois comme régisseur polyvalent.

Il a ensuite travaillé dans différentes structures parisiennes : pour William Forsythe (Châtelet), Jérôme Savary (Mogador), Patrice Chéreau (Nanterre-Amandiers) et Pina Baush (Théâtre de la Ville), entre autres, avant d'intégrer l'équipe du Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez en 1991.

Il a assuré les créations lumière des spectacles en résidence à Ivry depuis 1992, notamment ceux de Georges Momboye (*Clair de lune*), Dizu Plaatje (*UmcuLowethu*), Jean Guidoni (*Le Déséquilibré*), Cie Jérôme Thomas (*Sortilèges*), Gaël Faye (*Rythmes et botanique*), Arthur H (*L'or d'Eros*) ...

En parallèle, il collabore avec différents metteurs en scène : Kên Higelin qui met en scène Brigitte Fontaine et Arthur H, la compagnie de danse Passer'elle Méziani (*Habbit Too*), Paul Nguyen – Collectif La Palmera (*Mémoires invisibles*), Julie Gayet (*Les Noces de Figaro*. Mozart. Opéra en plein air), Frédéric Flanagan Cie jeune public MinosKropic...

Salma Bordes – Scénographie



Après un bac scientifique, elle se tourne vers des études d'arts appliqués à l'Ecole Duperré. En 2014, elle entre en double cursus au TNS en scénographie et à l'ENS de Cachan en Design. Au cours de sa formation au TNS, elle rencontre Rémy Barché avec qui elle travaille jusqu'en 2021 (*Stoning Mary*, *Cœur bleu*, *La Truite...*). Elle collabore également dès la sortie de l'école avec Géraldine Martineau avec qui elle travaille très régulièrement (*La petite sirène* et de *La Dame de la mer* à la Comédie Française, *L'Extraordinaire destinée de Sarah Bernhardt* pour le théâtre privé...). Attachée à l'émergence de jeunes auteur.ices et compagnies, elle travaille également avec Pauline Haudepin (*Les Terrains vagues*, *Chère Chambre*, *Mon corps vif*), Guillaume Cayet (*La Comparution*, *Grès*), Tamara Al-Saadi (*Istiqlal*) ou encore prochainement avec Anthony Thibault sur un texte de Penda Diouf (*La Grande ourse*) et avec Ali Esmili pour un texte de Mona El Yafi (*Fidélités*). Elle touche également un peu à la scène musicale en accompagnant la création de concerts de *Birds on wire* ou d'Emily Loizeau. Ces collaborations font de son parcours de scénographe un parcours résolument tourné vers l'écriture contemporaine et souvent à des pièces engagées en faveur de plus de diversité, de féminisme et d'égalité dans le théâtre. Après un passage dans le milieu universitaire (Université Lyon 2), elle mène aujourd'hui son activité de scénographe tout en enseignant les arts appliqués au Lycée Diderot à Marseille.

Julie Dhomps – Création costumes



Nourrie par des années d'expériences dans le milieu du spectacle en tant que comédienne et metteuse en scène, elle pratique le métier de costumière avec un regard aiguisé sur la dramaturgie et les besoins des interprètes. Elle met sa créativité et sa sensibilité esthétique au service d'artistes et de projets qui la font rêver. Diplômée du Greta Costumier.e, elle a travaillé avec Fanny Gayard de la Cie Sans la nommer (*Descendre du cheval pour cueillir des fleurs*) ; avec Renaud Boutin et Le Groupe Lyrique sur *Les Georgiennes* d'Offenbach ; avec Emmanuelle Cordoliani pour le conte en quatuor *La Bête et la Belle*. Le court-métrage *La mémoire des grands chiens* marque le début de sa collaboration avec Nicole Genovese, qui se poursuivra au théâtre avec le spectacle *Le Rêve et la plainte*. La plupart de ces œuvres sont en lien avec la musique, et c'est qui l'enthousiasme aussi dans le projet *Heppines is cheap*. En parallèle, elle fréquente les ateliers de la Comédie Française, des Vertugadins ou de l'Opéra-Comique.

Nabila Mekkid – Arrangements chansons karaoké



Elle est comédienne de formation. Parallèlement à ses études au Conservatoire d'Art Dramatique de Toulouse puis au Cours Simon à Paris, elle se forme au piano, à la guitare et au chant. Elle maîtrise également la MAO. En 2011, elle fonde le groupe *Nina Blue* au sein duquel elle compose, arrange et écrit des chansons en français, en anglais et en arabe. Le son écorché de *Nina Blue* puise ses inspirations dans les années 70, le blues, Nina Simone ou encore Janis Joplin. Elle participe à l'émission *The Voice* en 2022. Après plusieurs années consacrées à la musique, elle retrouve le théâtre en tant que comédienne en 2022 dans *le Rêve et la plainte* de Nicole Genovese (création au Théâtre des Bouffes du nord). En 2024, elle joue dans deux créations de Sébastien Bournac, *J'accuse* d'Annick Lefebvre (Théâtre 13) et *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhardt (Théâtre Sorano, Toulouse). Elle sera dans les prochaines créations de Nicole Genovese, *Diskotekki*, et de Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent, *Polar(e)*. Elle signe avec Angélique Zaini la musique du film auto-produit *Amantes* de Caroline Fournier.



Jules Lefrançois – Arrangements chansons karaoké

Il débute enfant les arts du cirque et la musique et décide d'en faire un métier dès la préadolescence. Ainsi il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris au trombone à coulisse en 2006 et continue sa formation de cirque aux Noctambules de Michel Nowak (Nanterre) et à l'École des Arts Chinois du Spectacle (Paris et Tienjin). En sortant du conservatoire, il commence une carrière de musicien d'orchestre (Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Orchestre Lamoureux, Opéra de Limoge), mais son amour pour le spectacle vivant le rattrape et le rapproche des arts de la rue. Il intègre alors en 2017 le collectif de musique chorégraphique "La Belle Image" pour créer plusieurs spectacles mis en scène par Doriane Moretus de la Compagnie Adhok et plus récemment le "Cheptel Aleikoum" pour la création du dernier spectacle "OctOpus" mise en scène par Tom Neal et Yann Ecauvre. Il crée avec Angélique Zaini *Le Sourire de la note sensible*. Parallèlement il accompagne comme regard extérieur musicale la Compagnie "La Bocca Abierta" puis l'intègre en 2024 et répond à plusieurs commandes d'œuvre dont une pièce pour ensemble de trombone créé au festival "Cuivre en Dombes" et la musique du spectacle "Kike Boule" de la Compagnie Ballons.

Administrateur : Mathieu Loez

Heppines is cheap est un projet **hébergé** par la Cie du 7^e étage.

La Compagnie du 7^{ème} étage est une association fondée en 2010 à l'initiative de Jean Pavageau. Sa vocation première est de créer des spectacles destinés à un large public. Basée en Nouvelle-Aquitaine, elle est résidente aux Studios de Virecourt (86), lieu de création théâtrale dont elle est co-directrice artistique.

La compagnie se compose d'artistes formés.es en grande majorité à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris (ESAD). Elle s'est constituée dans le but de continuer à développer ensemble la recherche entamée autour du théâtre au cours de leur formation.

Depuis sa création, la compagnie interroge les notions de créateur.ice scénique et d'acteur.ice-créateur.ice. Elle revendique les esthétiques plurielles dont elle est composée et tente de les unifier. Son travail repose principalement sur l'écriture de plateau.

Ses recherches la poussent à concevoir une dramaturgie spécifique à chaque projet.



Contact

Angélique ZAINI

06 08 28 52 44

angeliquezaini@gmail.com